

SILLA
no. 4

LE BUREAU DU VICE-PRESIDENT INTERNATIONAL
ET LES PRIORITES POLITIQUES ET SCIENTIFIQUES
DU C.R.D.I.

IDRC-Lib-
22437

Cinq années d'existence ont fait connaître notre institution sur le plan international. Cette renommée est due à l'originalité de notre philosophie qui réside essentiellement dans l'aide bilatérale ou multi-latérale non liée, dans nos moyens d'action, et dans l'attention que nous portons aux priorités des pays en voie de développement et à la formation de leurs ressources humaines.

Ces cinq années ont vu la réalisation de plus de 200 projets, une forte augmentation du personnel, la mise en place de nos bureaux régionaux. Nous pouvons être fiers de ce bilan et regarder avec lucidité et objectivité l'avenir.

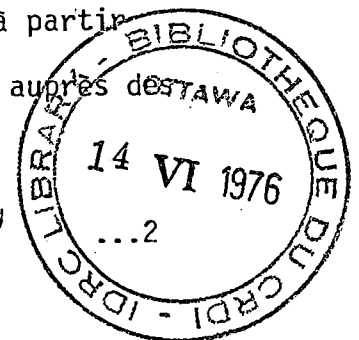
Cependant nous pensons que pour éviter une crise de croissance douloureuse nous devons réfléchir sur ces divers changements, sur les orientations, les structures administratives et les moyens d'intervention, afin d'aborder le futur d'une façon satisfaisante.

Le Bureau du Vice-Président International se trouve placé du fait de sa structure et des objectifs du CRDI au noeud des communications de notre institution. En effet, d'une part nous entretenons des relations directes avec les gouvernements des pays du Tiers Monde par l'intermédiaire des bureaux régionaux qui y sont situés et grâce aux administrateurs chargés des liaisons avec les régions à partir d'Ottawa. Cette action nous permet d'être les interprètes auprès des

IDRC-dac-066

ARCHIV
SILLA
no. 4

023827



divisions, des espoirs, des aspirations et aussi éventuellement des ressentiments des gouvernements, des institutions universitaires, des chercheurs des pays en voie de développement. Et d'autre part, nos contacts quotidiens avec les divers paliers du CRDI et tout particulièrement les divisions des programmes, nous permettent d'apprécier les difficultés rencontrées par ces dernières pour réaliser un projet, évaluer sa portée.

Le Bureau du V.P.I. se trouve ainsi confronté à des réalités opposées qu'il doit concilier; par exemple les pays du Tiers Monde se trouvent en butte à des impératifs politico-économiques, tandis que les chercheurs qui ont souvent une formation nord-américaine ont tendance de ce fait à juger les projets soumis selon de tous autres critères.

Le rôle du bureau du V.P.I. est d'essayer d'harmoniser ces contradictions qui, bien que mineures peuvent cependant déboucher sur des conflits si les intercessions nécessaires n'ont pas lieu.

La tâche n'est pas aisée. Du fait de circonstances historiques, le Bureau du V.P.I. n'a pas pu fonctionner pleinement dès le début de la création du C.R.D.I. La collaboration, la complémentarité qui doivent exister entre le Bureau du VPI et les autres départements n'ont pu se faire valablement. Pour ces raisons les divisions des programmes ont dû souvent régler des problèmes qui relèveraient normalement de la compétence du Bureau du V.P.I. et des bureaux régionaux. Cette situation a eu parfois comme conséquences directes que le rôle du Bureau du V.P.I. a été méconnu, ainsi que celui des directeurs régionaux. La part que le Bureau

du V.P.I. doit jouer dans l'aménagement des relations avec les gouvernements, instituts de recherche et chercheurs a souvent été assumée par les administrateurs des programmes des divisions techniques. Il en est résulté une certaine méconnaissance des réalités et des contraintes locales. Les directeurs régionaux se sont ainsi trouvés limités dans leurs actions du fait de l'inefficacité de leur action sur Ottawa.

Le nom qui est donné à notre institution, Centre de Recherches pour le Développement International ne doit pas faire perdre de vue sa fonction d'institution de Coopération internationale. Ce nom pourrait faire croire en effet, mais à tort, que ce "Centre" a pour vocation de déterminer lui-même les priorités de recherche des gouvernements, instituts et chercheurs des pays du Tiers-Monde. Le C.R.D.I. n'est là que pour les aider à réaliser leurs aspirations et objectifs dans ce domaine.

Après la phase initiale de cinq années pendant laquelle les relations personnelles semblent avoir été la règle de travail, il faut à présent restructurer l'institution, réaménager nos méthodes d'approche et d'intervention auprès de ces pays. Dans la perspective de cette action, le Bureau du V.P.I. et les bureaux régionaux ont un rôle de premier plan à jouer.

Grâce à la connaissance qu'ils ont de ces pays, de leurs problèmes économiques et socio-culturels, ils peuvent être des collaborateurs et des compléments efficaces des divisions des programmes dans la réalisation des objectifs du CRDI, et cela, tout en respectant la souveraineté et les réalités des partenaires du Tiers Monde.

Cette dimension "diplomatique" et culturelle relève du Bureau du V.P.I. et des bureaux régionaux qui ont ainsi à être les interprètes du CRDI auprès des pays en voie de développement. De ce fait le Centre demeure dans le droit fil de sa vocation telle qu'exprimée notamment au Parlement Fédéral par le gouverneur général Roland Michener, le 23 octobre 1969: "En plus d'agir au sein des organismes internationaux, nous nous employons à resserrer nos liens avec plusieurs pays d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. C'est dans cet esprit de coopération que vous sera présenté un projet de loi créant un Centre de Recherche Canadien sur le développement international, dont la mission sera d'étudier les problèmes des économies en expansion".

Le premier ministre, Pierre Elliott Trudeau précisait en ces termes la tâche que devait assumer le CRDI: "... La tâche sera d'améliorer les effets qualitatifs des projets d'aide Canadiens et autres..." Selon le premier ministre Trudeau les raisons qui ont conduit à la création du CRDI étaient liées à la reconnaissance par son gouvernement: "... que la croissance économique accélérée est une oeuvre complexe et profondément liée aux problèmes du développement".


Il nous faut avoir confiance les uns envers les autres Canadiens et originaires du Tiers Monde à l'intérieur du CRDI pour oeuvrer ensemble vers la réalisation d'une coopération internationale qui profitera à nos pays et au Canada.

Nous pourrons ainsi dans une certaine mesure et selon nos possibilités aider le Tiers Monde à atteindre certaines de ses priorités,

en connaissant mieux les légitimes aspirations de ses populations, leurs possibilités économiques, leurs potentiels scientifiques. Ainsi grâce à l'action des bureaux régionaux et de notre Bureau ici à Ottawa, nous pourrons établir une cohérence entre les politiques du Centre, les responsables politiques, les fonctionnaires et les chercheurs et universitaires de tous ces pays, grâce au dialogue que nous poursuivons avec eux.

Le CRDI par son action scientifique et technique, aidera plus efficacement ainsi et plus humainement ces pays, à maintenir un équilibre, entre leurs besoins de développement économique et l'épanouissement psycho-social de leurs populations.

Car tout développement est nécessairement politique, technique et psycho-social. Il n'a de chance de réussite que s'il est le fruit d'une triple action sur les structures, les techniques et les mentalités. Il est global. Le rôle du Bureau du V.P.I. est de sensibiliser l'ensemble des agents du CRDI à ces problèmes qui échappent souvent aux scientifiques et aux chercheurs. Ces considérations sont fondamentales, si nous voulons participer sincèrement à l'amélioration des conditions de vie des populations du Tiers Monde.


Dr. O. Silla
Administrateur chargé des
Relations avec l'Afrique
Bureau du Vice-Président
International